



DES POISSONS DANS LE DÉSERT

Quand l'Homme répare la Nature

d'Elizabeth KOLBERT

Présenté par Denise

Jeunesse

Elle est née en 1961 dans le Bronx (New-York). Son grand-père maternel accompagné de sa fille est parti aux USA pur fuir l'Allemagne nazie.

Etudes

Elle étudie la littérature à Yale

En 1983, après l'obtention d'une bourse elle poursuit ses études à Hambourg (Allemagne)

Elle n'a pas fait d'études scientifiques ce qu'elle considère comme un atout : « Si je ne comprends pas quelque chose, il y a des risques que mes lecteurs ne le comprendront pas »

Politique environnement

Début de journaliste : elle est pigiste au New York Times et en 1999 elle rejoint le New Yorker au service politique

Depuis 2005, elle est devenue une spécialiste des questions environnementales, de la biodiversité et du changement climatique après avoir abandonné le service politique.

2014 elle publie « la sixième extinction » qui obtient le prix Pulitzer de l'essai en 2015.

2021 « Des poissons dans le désert » figure parmi les 10 meilleurs ouvrages scientifiques de cette année, il est recommandé par l'ancien président Barack OBAMA.

Elisabeth KOLBERT à 3 enfants et à ce sujet elle remarque que le fait d'avoir des enfants et d'y consacrer sa vie entre en conflit avec notre reconnaissance de l'état du monde.



Des poissons dans le désert

Ce livre est consacré à des programmes technologiques de protection de la biodiversité et de lutte contre les conséquences du changement climatique.

Elle consultera des chercheurs physiciens, chimistes, biologistes, ingénieurs...

Un livre sur « Une nature dégradée, altérée qui n'est plus capable, bien souvent de survivre sans l'aide de l'homme » commentera un journaliste français de radio classique.

L'exposé d'Elizabeth KOLBERT est divisé en 3 chapitres consacrés à des cas différents qui amènent l'auteur sur le terrain pour parler aux gens concernés.

1^{er} chapitre : Le long de la rivière.

Il concerne l'action de l'homme sur les rivières.

La rivière Chicago se déverse dans le lac Michigan pour des raisons sanitaires, elle va être inversée vers le Mississippi, une prolifération d'herbes aquatiques à cause des rejets azotés dus à l'agriculture pour les contrôler des carpes asiatiques vont être introduites artificiellement qui vont devenir elles-mêmes incontrôlables.

Pour éviter leur passage dans les grands lacs où elles détruiraient la flore et la faune des barrières électriques sont mise en place.

On va électrifier la rivière pour essayer de contrôler les mouvements de poissons introduits par l'homme pour gérer des problèmes causés par les hommes. Les carpes en très grand nombre sont pêchées, on va même faire des promotions pour les transformer en plats gourmets.

En Louisiane le contrôle du Mississippi entraîne l'effondrement de la Louisiane sous les eaux. Les crues naturelles du fleuve apportaient de nouvelles « terres » pour compenser l'affaissement de cette région qui n'a pas de substrat rocheux. Les humains modernes n'aiment pas les crues alors ils construisent des digues qui entraînent un affaissement général et des inondations donc il faut davantage de digues.

Aujourd'hui toutes les 5 minutes la Louisiane perd l'équivalent d'un terrain de tennis, malgré les travaux des hommes pour reconquérir ces terres qui seront à nouveau englouties. (p.82)

2^{ème} chapitre : L'ouest, le vrai.

- Nous sommes dans la vallée de la mort un petit trou d'eau « le Devils Hole » seul endroit où vit une petite espèce de poisson « *Cyprinodon diabalis* » (auquel la traduction du titre dans l'édition française fait référence). Le pup fish est un petit poisson bleu saphir, d'environ 100 g, des efforts considérables sont faits pour protéger cette espèce (un faux trou sera même construit comme Lascaux), alors que des espèces disparaissent à un rythme alarmant.

- Ensuite les coraux, ils accueillent la diversité la plus importante au monde, supérieure à celle de l'Amazonie. Ils sont très malades -blanchissement- et ils meurent, cela est dû à l'acidification des eaux des océans. Des solutions sont recherchées en laboratoire où les conditions des océans du futur sont simulées afin que le corail devienne plus résistant et des croisements de coraux vivants dans des endroits différents sont également entrepris.

- En Australie des énormes crapauds buffles ont été introduits par l'homme dans un but « foireux » de contrôle biologique (contre les nuisibles des cannes à sucre). Ces crapauds déciment la flore locale car ils sont toxiques, mais les animaux australiens ne le savent pas (ils ne les connaissent pas) ils les mangent et ils meurent. Comment gérer ce problème ? La réponse serait de faire appel au génie génétique pour les rendre non toxiques

3^{ème} chapitre : Dans les airs.

Depuis que les humains ont modifié l'atmosphère, nous sommes rentrés dans l'ère de l'anthropocène, mais depuis quand ? Dans l'opinion la plus admise ce basculement n'a vraiment commencé qu'à la fin du XVIII^e siècle quand Watt a conçu la machine à vapeur à l'origine de la révolution industrielle et ainsi l'augmentation des émissions de CO₂ (aujourd'hui une molécule de CO₂ sur 3 en suspension dans l'air y a été mise par l'homme) et d'où l'augmentation de la température et de ses conséquences que nous connaissons : sécheresse, tempêtes, vagues de chaleur, incendies...

L'augmentation de la température mondiale est de 1,1° depuis l'époque de Watt, une augmentation de 2° serait le « seuil fatidique ». Maintenir la planète en dessous des 2° est une chose difficile, cela implique la modification de notre mode de vie : système agricole, industriel, suppression des véhicules à moteur thermique, etc...

L'élimination du CO₂ pourrait changer la donne. Des solutions de géo ingénierie pour extraire de grande quantité de CO₂ de l'atmosphère sont expérimentées par LACKNER, physicien allemand qui travaille à l'Université de l'Arizona. On va parler alors « d'émissions négatives ». LACKNER déclare... (p. 217)

Il pense que la raison pour laquelle nous avons tant de mal à résoudre le problème des émissions de carbone tient au fait que ce sujet revêt une dimension éthique : les émetteurs deviennent des coupables. (p. 219)

Pour lui, après avoir passé en revue plusieurs scénarios (p.224)

Pour extraire le CO₂ « les émissions négatives » de l'atmosphère, il faut de l'énergie et ensuite il faut l'éliminer. Tout cela à un coût, le monde est-il prêt à payer pour le captage du CO₂ ?

Une autre idée pour modifier l'atmosphère serait de réduire l'intensité solaire par injection de substance dans l'atmosphère, cela changerait l'apparence du ciel : le blanc deviendrait le nouveau bleu. Faire « baisser l'intensité de ce fichu soleil » semblerait moins dangereux que de ne pas intervenir.

Toutes ces propositions sont encore au stade hypothétique, certaines semblent utopiques, folles, voire géniales.

Des personnes (ingénieurs, généticiens, biologistes, scientifiques) tentent de résoudre les problèmes créés par d'autres qui tentaient elles aussi de les résoudre.

Peut-être que l'humain du futur trouvera une solution technique pour contrer les effets désastreux que nous connaissons.

